

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 69 (1981)
Heft: [9]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

femmes

SUISSES

Mensuel féministe
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par
l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal: Boîte postale 194, 1227 Carouge, GE-
NÈVE

Rédactrice responsable:

Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction: Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle
Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der
Weid

Présidente du Comité du journal: Simone Chapuis

Rédaction et-services de presse:

Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

Administration et abonnements:

Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

Publicité: Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève,
tél. (022) 28 05 77/78

Abonnements: 1 an: Suisse Fr. 30.—; Etranger Fr. 35.—;
renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

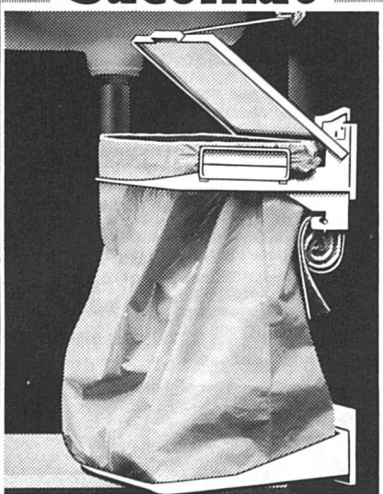
Impression: Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

Editrice: Association « Femmes suisses et le Mouvement fémi-
niste », fondée en 1912, Genève.

Copyright: Femmes suisses ©, 1981

Sommaire

	pages		pages
Suisse	5	Cantons	12-14
Dossier développement	9-10	Métiers	15
International	11	L'écrivain du mois	16



Sacomat

Le support pour sac à ordures
pour une hygiène moderne. Montage aisé
dans tout bloc-cuisine. Convient pour tous
les sacs en plastique vendus dans le com-
merce. Ouverture et fermeture automati-
ques du couvercle. Vente dans les grands
magasins et magasins spécialisés. Un pro-
duit de qualité signé

Schneider
W. Schneider + Co. 8115 Langnau ZH

EDITORIAL

Tiers monde, deuxième sexe

Copenhague, il y a un an. Des femmes du monde entier se rencontrent pour échanger leurs expériences, pour se connaître, se comprendre et jeter des ponts entre le Nord et le Sud. Le développement est en effet un des trois grands thèmes de la Conférence internationale: toutes les participantes ont à cœur de respecter l'identité des unes et des autres, de faire preuve de tact et de tolérance... Les tensions surviennent pourtant inévitablement, et souvent à l'endroit où on s'y attend le moins. Un des premiers jours de la rencontre, lors d'une vaste table ronde sur l'aide au tiers monde, une Américaine explique en grandes lignes les tenants et aboutissants de la solidarité entre peuples. S'exprimant en anglais, elle vient de citer pour la troisième fois le tiers monde (qui dans sa langue peut se comprendre comme le «troisième» monde) lorsqu'une Indonésienne se lève, et d'une voix forte et claire, interrompt l'Américaine et se tourne vers l'assemblée:

« Au nom de mes sœurs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, je vous serais reconnaissante de ne plus parler du «tiers monde»... comme les «viennent-ensuite» du premier et du second monde. Nous ne sommes ni sous-développées, ni en voie de développement, ni un troisième monde. Nous sommes des femmes d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine; des Indiennes, des Colombiennes ou des Sénégalaises!»

Silence dans la salle. Les Occidentales se regardent... l'espace d'une seconde seulement car aussitôt après, des applaudissements frénétiques crépitent de partout: les femmes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ovationnent leur «sœur», leur porte-parole d'Indonésie.

Des dix jours de Conférence à Copenhague, c'est sans aucun doute l'histoire qui m'a le plus marquée: jamais la similitude entre féminisme et développement n'étaient apparue de façon si nette. Combien de temps, nous femmes, avons-nous mis en effet à libérer notre sexe de l'étiquette de «sous-développé»? Les premières heures du féminisme ont ensuite bel et bien tenté d'ouvrir la «voie du développement», jusqu'à ce qu'un petit nombre de femmes, des années plus tard, prennent la parole pour refuser l'idée même du «développement». Comme les pays du tiers monde mettent aujourd'hui en doute le modèle de développement des pays occidentaux, les femmes se sont mises à douter du modèle de société proposé et réalisé en plus grande partie par les hommes.

De part et d'autre, c'est la même question qui surgit: quel modèle voulons-nous à notre «développement»? De part et d'autre c'est le même doute qui s'installe: par rapport à quoi sommes-nous en «retard»? De part et d'autre enfin, c'est le même refus: celui de n'être qu'un «troisième monde», ou un «deuxième sexe». Lassitude de l'un et de l'autre, tiers monde, deuxième sexe, à s'essouffler derrière la tête du peloton: sur la grande voie du développement, il peut nous prendre l'envie d'aller nous promener sur des chemins vicinaux.

Corinne CHAPONNIÈRE